

il avait accepté ce jour-là. En revanche, nous constatons, dans le chapitre correspondant du *Lalita-vistara* (xviii<sup>e</sup>) qui relate tous ces incidents, de curieuses préoccupations de mise en scène et un souci constant de l'aspect plastique du Bodhisattva. Six années d'austérités l'ont en effet, comme nous venons de le voir, singulièrement changé au physique; sa barbe a poussé et ses vêtements « usés » glissent sur la nudité de son torse maigre. Dans l'état où il est réduit, le voilà bien loin de ce type de Buddha déjà adopté par lui à l'avance, et qu'il lui faut recouvrer. Aussi est-il stipulé, pour que nul n'en ignore, qu'un *deva* lui apporte un nouveau costume de religieux; après son bain, il se débarrasse apparemment de sa barbe superflue et de l'excès de sa chevelure, car il est écrit que Sujâtâ recueille ces précieuses reliques; enfin le seul fait d'avoir repris un peu de nourriture aurait suffi pour qu'« instantanément » reparussent, avec son ancienne beauté, tous les signes corporels qui pronostiquaient sa mission surhumaine. Ainsi donc, le Bodhisattva se retrouve sous l'aspect d'un Buddha au moment où il va se mettre en marche vers le siège de la Sambodhi : aussi bien ne s'en relèvera-t-il le lendemain même, que parvenu, dans le fond comme dans la forme, à l'état de Buddha parfait. D'autre part, tandis que les six années d'austérités se résument en un seul tableau, les épisodes figurés vont maintenant se multipliant à mesure qu'approche la crise finale, sur le bref chemin, toujours fréquenté des pèlerins, qui mène des bords de la Nairāñjanā (aujourd'hui la Lilañj) à la place où croissait l'arbre de la Science et où son rejeton continue à reverdir.

L'HYMNE DE KĀLIKA. — Cette « allée à l'aire de l'Illumination » (*Bodhi-maṇḍa-gamana*) nous est décrite dans les textes comme une sorte de marche triomphale. Deux incidents la coupent, assez pittoresques pour avoir tenté la veine des sculpteurs : c'est, à savoir, l'« hommage » ou plutôt l'« hymne louangeur » (*stuti*) du roi des Nāgas Kālika et « la rencontre avec le coupeur d'herbes ». Le